— LE MAGAZINE MASCULIN DE CARACTÈRE —

HEROES Style

heroestyle.com

JEAN-PAUL BELMONDO
LA SAGA

FRÉDÉRIC BEIGBEDER
BIEN FRAPPÉ

FRANÇOIS-XAVIER DEMAISON...
... À LA MAISON

WESTON
UN MOCASSIN HISTORIQUE

OUSMANE DEMBÉLÉ
AU PARFUM

MILAN
CITY GUIDE



Teddy Riner

UNE ALLURE MONSTRE

04
AUTOMNE 2019

HEROES PUBLISHING
L 18140 - 4 - F: 9,50 € - RD

ALL 10,00€ - BEL 9,90€ - CAN 14,95 CAD - DOM 9,90€ - ESP 9,00€ - GR 9,90€ - IT 9,00€ - [illegible] - MAROC 105 MAD - N. CAL. 1 300 XPF - PORT. CONT 9,00€ - SUISSE 13,80 CHF - TUN 23,90 TND - AUTRICHE - BRÉSIL - POLOGNE - ROYAUME-UNI

De Cam Ranh à Mui Ne, le littoral du Sud vietnamien alterne plages de sable blond, villages de pêcheurs et paysages de dunes. Une côte où la vie locale côtoie une nouvelle génération d'adresses hôtelières.













SUD VIÊTNAM

Face à la mer de Chine

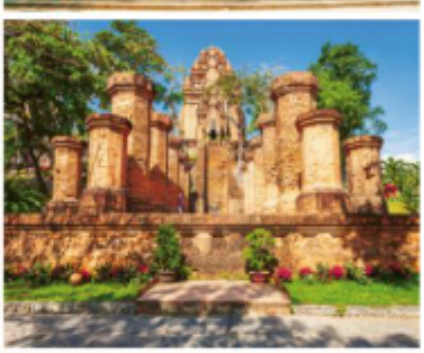
Entre Cam Ranh et Mui Ne, le Viêtnam dévoile un littoral encore préservé où les hôtels rivalisent de discrétion plutôt que d'ostentation. Des plages infinies, une gastronomie d'une fraîcheur inouïe et un art de vivre qui font de ce pays l'une des grandes surprises de l'Asie.

texte **Aymeric MANTOUX (à Cam Ranh et Mui Ne)**

Les grands voyages commencent souvent par une épreuve. Celui-ci débute par une agréable surprise. À bord de Vietnam Airlines, l'Asie s'invite dès l'embarquement. Les hôtesses en áo dài bleu pétrole, la douceur du service, une cuisine vietnamienne légère où les herbes fraîches remplacent les sauces lourdes : les onze heures qui séparent Paris de Hô Chi Minh-Ville passent presque sans que l'on s'en aperçoive. Après une courte correspondance vers Cam Ranh, le paysage change brusquement d'échelle. Sous le hublot apparaissent une côte découpée, des montagnes tombant dans une mer turquoise, des plages immaculées presque désertes. De minuscules bateaux de pêche semblent flotter dans le vide. Le Sud Viêtnam dévoile alors un visage encore largement ignoré des voyageurs européens. Longtemps, les regards se sont tournés vers la baie de Halong, Hanoï ou Hoi An. À tort. Car c'est peut-être ici, entre Cam Ranh et Mui Ne, que le pays invente aujourd'hui son plus bel art de vivre. Cam Ranh possède quelque chose d'irréel. Ouverte sur la mer de Chine méridionale, la baie déroule des kilomètres de sable blond bordés de filaos et de cocotiers. Derrière la plage, une chaîne de collines verdoyantes protège le littoral des vents. Pendant des décennies, cette région resta inaccessible : base militaire stratégique, elle demeura fermée aux visiteurs. Cette longue mise sous cloche explique sans doute pourquoi la nature y paraît encore intacte. À quelques kilomètres seulement de l'aéroport international, les rizières succèdent aux manguiers. Les villages vivent toujours au rythme des pêcheurs. Les femmes réparent les filets tandis que les marchés regorgent de fruits tropicaux, de poissons argentés et de crevettes pêchées quelques heures plus tôt. Au milieu de ce décor s'étend The Anam Cam Ranh, premier grand hôtel de luxe entièrement imaginé par des investisseurs vietnamiens. La différence saute immédiatement aux yeux. L'établissement ne cherche jamais à impressionner par des effets spectaculaires. Son architecture s'inspire davantage des demeures coloniales françaises que des gigantesques resorts asiatiques. Bois précieux, pierre naturelle, jardins luxuriants, bassins de lotus : tout semble avoir trouvé sa place avec une étonnante évidence. Le luxe y prend une forme apaisée. Trois piscines bordent la plage, un spa monumental dialogue avec un cinéma privé, plusieurs courts de tennis côtoient un étonnant parcours de mini-golf entièrement engazonné. Mais l'essentiel est ailleurs. Dans les cuisines. Les mangues viennent des vergers voisins. Les poissons arrivent directement de la baie. Les herbes aromatiques poussent dans les jardins de l'hôtel. Ici, le développement durable n'est pas un slogan mais une réalité : limitation drastique du plastique, recyclage des eaux usées, circuits courts omniprésents. Le soir, la mer devient un miroir immense où se reflètent les lumières des bateaux de pêche. On comprend alors pourquoi tant de Vietnamiens considèrent encore cette côte comme l'une des plus belles du pays. Trois heures plus au sud, la route longe l'océan avant d'atteindre Mui Ne. Le paysage change une nouvelle fois. Les dunes de sable



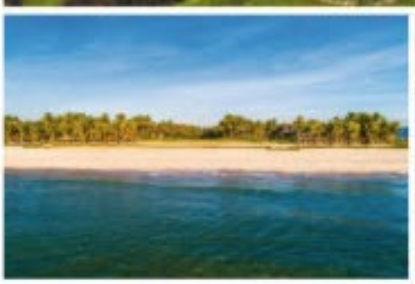




Édifié entre le VIIIe et le XIIIe siècle, ce sanctuaire dédié à la déesse Po Nagar demeure un haut lieu spirituel du Centre Viêtnam.

Ici, le développement durable est une réalité : limitation drastique du plastique, recyclage des eaux usées, circuits courts omniprésents.









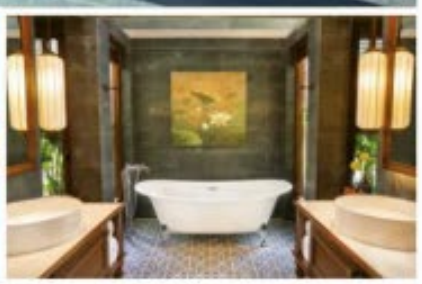


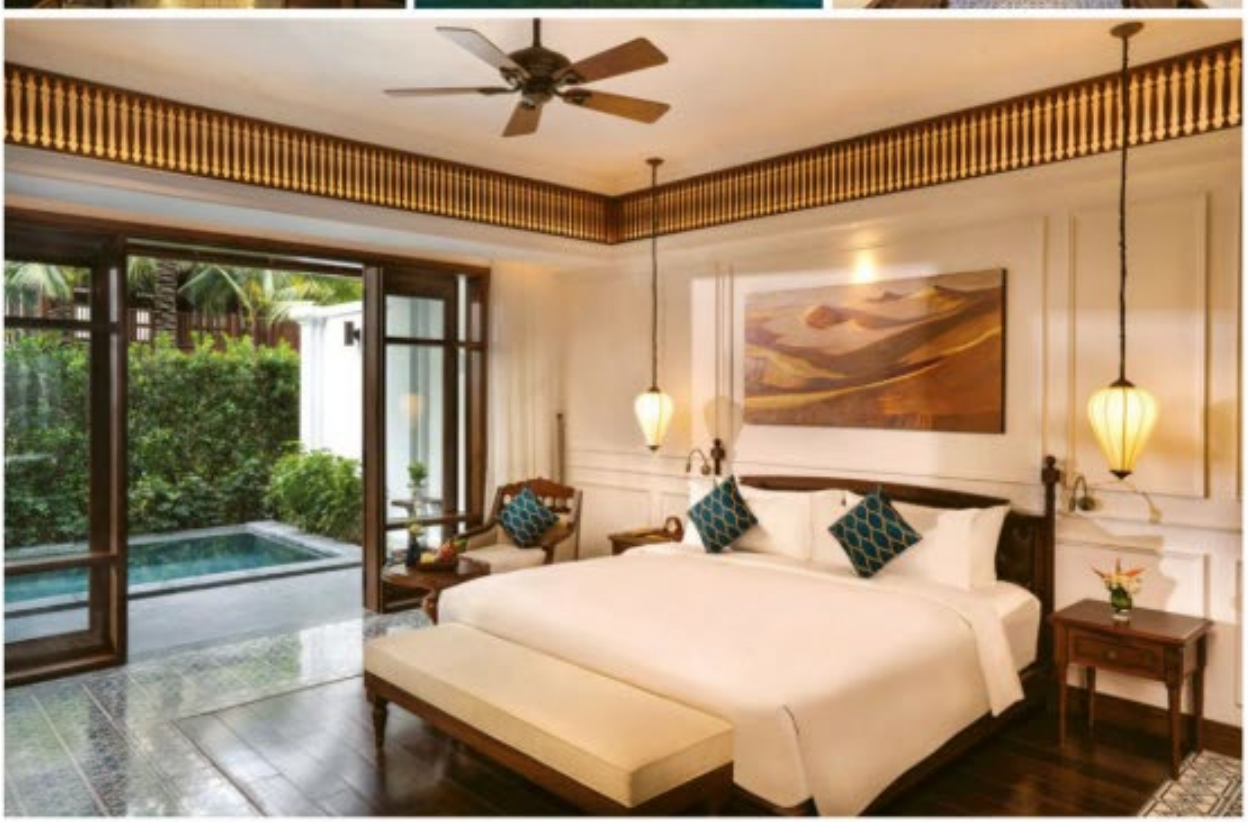
Trois piscines, un accès direct à la plage et une végétation luxuriante composent un décor où le luxe se fait volontairement discret.











Plus intimiste, The Anam Mui Ne revisite l'esthétique de l'Indochine dans un esprit à la fois élégant et décontracté.

Pendant des décennies, cette région resta inaccessible : base militaire stratégique, elle demeura fermée aux visiteurs.

apparaissent presque sans prévenir. Tantôt blanches, tantôt rouge orangé, elles donnent au littoral des allures de désert africain venu mourir dans la mer. Les Jeep s'y aventurent à l'aube tandis que les amateurs de kitesurf profitent d'un vent devenu célèbre dans toute l'Asie. Longtemps simple village de pêcheurs, Mui Ne est devenu l'une des destinations les plus prometteuses du Viêtnam. Mais sans perdre son âme. Chaque matin, les célèbres embarcations rondes en bambou regagnent la plage chargées de calamars, de poissons et de crabes bleus. Quelques mètres plus loin, les habitants installent leurs minuscules restaurants de fortune où l'on déjeune sur des tabourets en plastique face à l'océan. Le luxe n'a pas effacé la vie. Il la côtoie. Dernier arrivé sur cette côte en plein essor, The Anam Mui Ne illustre parfaitement cette nouvelle génération d'hôtels vietnamiens. Plus intimiste que son grand frère de Cam Ranh, il revendique une élégance néocoloniale assumée. Vérandas blanches, ventilateurs au plafond, jardins tropicaux, piscine à débordement ouverte sur la mer : on y retrouve quelque chose de l'Indochine fantasmée, sans jamais tomber dans la caricature. Son restaurant Indochine est rapidement devenu l'une des meilleures tables de la région. La cuisine y célèbre les produits locaux avec une précision remarquable : homards vivants, coquillages, herbes fraîches, sauces délicatement parfumées au citron vert ou au tamarin. Puis vient le coucher du soleil. Les pêcheurs rentrent lentement. Les kites disparaissent. Le ciel prend des teintes orangées qui semblent prolonger les dunes jusque dans les nuages. Le Viêtnam dévoile alors ce qui constitue sans doute son plus grand luxe : son authenticité. Contrairement à d'autres destinations balnéaires d'Asie, où les grands groupes hôteliers ont parfois fini par uniformiser les paysages, le Sud vietnamien conserve une forme de vérité. Les hôtels dialoguent avec les villages. Les chefs cuisinent ce que les pêcheurs rapportent chaque matin. Les artisans travaillent encore le bambou, la laque ou la soie comme autrefois. Entre Cam Ranh et Mui Ne, le Viêtnam invente ainsi une autre définition du voyage. Plus lente. Plus sensible. On vient pour les plages. On repart avec le souvenir d'un pays.





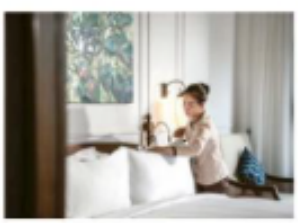
Au large de Cam Ranh, les petits bateaux de pêche perpétuent une activité qui rythme encore quotidiennement la vie du littoral.

EN PRATIQUE









S'Y RENDRE

Vietnam Airlines propose des vols quotidiens Paris-Charles-de-Gaulle – Hô Chi Minh-Ville. Comptez à partir de 780 € aller-retour en classe Économie selon la saison, puis un vol domestique d'environ une heure vers Cam Ranh.

DORMIR

The Anam Cam Ranh: Hôtel 5 étoiles posé sur la plage de Long Beach, avec trois piscines, spa, nombreuses activités sportives et plusieurs restaurants. À partir de 180 € la chambre double avec petit déjeuner.

The Anam Mui Ne: Boutique-hôtel 5 étoiles face à la mer, atmosphère coloniale raffinée, excellente table gastronomique. À partir de 160 € la chambre double avec petit déjeuner.

À NE PAS MANQUER

- Les dunes blanches et rouges de Mui Ne au lever du soleil.
- Le marché aux poissons de Mui Ne dès 5 heures du matin.
- Une excursion en bateau dans la baie de Cam Ranh.
- Les plantations de manguiers autour de Cam Lam.
- Un massage vietnamien traditionnel dans les spas des hôtels.

Le meilleur moment pour partir s'étend de janvier à août, lorsque le ciel est dégagé et la mer particulièrement calme.